

VIRGILE - *ENÉIDE*, IV, 160-172 - LA TEMPÊTE

160	Interea magno misceri murmure caelum incipit ; insequitur commixta grandine nimbus ; et Tyrii comites passim et Trojana juvenus Dardaniusque nepos Veneris diversa per agros tectata metu petiere ; ruunt de montibus amnes.	Pendant ce temps, le ciel commence à être perturbé par un grondement menaçant ; suit une averse mêlée de grêle ; un peu partout, la cour tyrienne et la jeunesse troyenne et le petit-fils dardanien de Vénus, poussés par la peur, ont cherché par la campagne divers abris ; les torrents dévalent des montagnes.
165	Speluncam Dido dux et Trojanus eandem deveniunt : prima et Tellus et pronuba Juno dant signum ; fulsere ignes et conscius aether conubiis, summoque ulularunt vertice nymphae. Ille dies primus leti primusque malorum	Didon et le chef troyen dans la même grotte se réfugient : alors la Terre la première et Junon déesse des noces donnent le signal ; les éclairs ont lui de même que l'éther, complice de ces noces, et du haut des monts les Nymphes ont ululé. Ce jour, le premier, fut à l'origine de sa mort, à l'origine
170	causa fuit ; neque enim specie famave movetur, nec jam furtivum Dido meditatur amorem : conjugium vocat ; hoc praetexit nomine culpam.	de ses malheurs ; car Didon ne s'inquiète plus des convenances ou de sa réputation, elle ne pense plus à un amour caché : elle l'appelle « mariage » ; c'est par ce nom qu'elle a couvert sa faute.